



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

2002 → 2012 +
Dix ans de découvertes
archéologiques
+ Inrap⁺

Communiqué de presse
30 novembre 2012

Un *heurt*, vaste dépotoir du XVI^e siècle, livre un riche mobilier archéologique à Rouen

L'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) termine une fouille à l'angle des rues Verte et Pouchet, à proximité de la gare, à Rouen. Cette opération, d'une durée de deux mois, a été prescrite par le service régional de l'Archéologie (Drac de Haute-Normandie) préalablement à la construction d'un logement collectif par le groupe Bouygues Immobilier. L'équipe d'archéologues, dirigée par Bénédicte Guillot, a mis au jour un immense dépotoir du XVI^e siècle qui livre un mobilier archéologique riche et varié : céramiques, ossements, déchets d'artisanats. Ces recherches archéologiques offrent une opportunité unique d'enrichir les connaissances sur la ville de Rouen au XVI^e siècle et attestent la mise en place d'une gestion des déchets à la fin du Moyen Âge.



Un témoignage sur la vie quotidienne d'hier

Le terrain se situe au nord-ouest du centre-ville historique de Rouen, aux abords du château de Philippe-Auguste. Les archéologues y ont identifié un *heurt*, terme qui désigne dans les archives un site destiné à recueillir les déchets des habitations voisines au XVI^e siècle. Cet immense dépotoir couvrant plus de 2 500 m² est installé en dehors de la ville close, près du fossé longeant les fortifications. Il peut être assimilé à une décharge publique, où plus de 10 000 m³ de déchets sont entreposés en couches successives : gravats et matériaux de constructions, lits de cendre, rejets d'artisanat (dont de la tabletterie, de la métallurgie et de la tannerie), poches de mobilier (huîtres ou chevilles osseuses), niveaux sableux très riches en céramique, verre et ossements animaux, déchets organiques issus de fosses d'aisances, etc. Cette fine stratification indique que le dépotoir a été constitué par de nombreux apports réguliers de déchets en petite quantité plutôt que par quelques grands arrivages.

La diversité du mobilier archéologique exhumé reflète l'ensemble de la vie quotidienne de Rouen au XVI^e siècle. L'abondante céramique domestique retrouvée sur le site (pots à cuire, plats, assiettes, etc.) apporte des éléments de datation ainsi que des informations sur les usages en cours. Elle témoigne de la coexistence d'une production locale et de nombreuses importations, proches comme les céramiques de la région de Beauvais, ou plus lointaines avec des fragments de majolique italienne et hispano-mauresque. Ces pièces d'importation permettaient d'agrandir le vaisselier avec de la céramique plus luxueuse.

La mise en place d'une politique de gestion des déchets

Au XVI^e siècle, la ville de Rouen est en pleine transformation. Elle est alors la ville la plus peuplée du royaume après Paris. La gestion des déchets est devenue depuis la fin du Moyen Âge un élément important de l'administration municipale et royale ; de nombreux décrets demandent à la population d'évacuer ses déchets hors de la ville ou contre les fortifications. Le site de la rue Pouchet est le résultat de cette nouvelle politique : les habitants, ou des ramasseurs professionnels, apportaient leurs résidus hors de la ville close, dans cette grande excavation qui atteint 5 mètres de profondeur. Là devaient se trouver des récupérateurs qui

opéraient un premier tri parmi les déchets ce qui expliquerait la rareté en objets métalliques. En effet, si quelques petits objets en bronze (clef, boucle de ceinture, bouterolle, dé à coudre, épingles à cheveux, ...) ou en fer (clous, boucle, ...) ont été retrouvés, on note l'absence de grands objets ou d'outils usagés qui ont dû être recyclés. L'étude de tout le mobilier issu de la fouille, complétée par un travail sur les archives, apportera certainement un nouvel éclairage sur la problématique de la gestion des déchets dans les grandes villes au XVI^e siècle.

L'Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise chaque année quelques 1 500 diagnostics archéologiques et 250 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.

Aménageur **Bouygues Immobilier**

Contrôle scientifique **Service régional de l'Archéologie (Drac Haute-Normandie)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Bénédicte Guillot, Inrap**

Contacts

Sandrine Lalain

chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Grand Ouest

02 23 36 00 64 – sandrine.lalain@inrap.fr